
LYON APRÈS LE IX THERMIDOR,

FRAGMENT INÉDIT

LU à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon,
dans la séance du 19 mai 1857 (1),

Par M. J. MORIN.

Nous continuerons de trouver dans notre histoire locale la confirmation et quelquefois l'éclaircissement des faits généraux qui composent l'histoire de la Révolution française.

La terreur était devenue de crise en crise, de nécessité en nécessité, le ressort révolutionnaire ; non pas encore toutefois l'unique. Nous voyons toujours dans ce drame compliqué les convictions profondes et ardentes, le pur et saint dévouement ; mais la terreur qui s'y mêle comme un alliage funeste envahit tout, couvre tout de son voile sombre, jusqu'aux plus libres expansions de la conscience, jusqu'aux actes les plus spontanés du courage et de l'enthousiasme.

Puis s'étaient déroulées les conséquences successives, toujours combattues mais fatales : le papier monnaie à cours forcé, le maximum qui en était la suite inaperçue longtemps repoussée, le système de préhension et de réquisition, les vengeances sanglantes contre les adversaires,

(1) Ce fragment fait suite au III^e volume de l'*Histoire de Lyon depuis la Révolution*. Il est le commencement du IV^e volume encore inédit.